

LE "METIS."

Jeu, 2 Decembre 1880.

Les prochaines elections municipales.

Les lois municipales inaugurées dans cette province auront bientôt subi leur première année d'expérience.

C'est dans la dernière semaine de ce mois que les électeurs seront appelés à choisir des représentants pour l'administration de leurs affaires municipales.

Les contribuables doivent comprendre par l'expérience de cette année combien il est important pour eux d'avoir des conseillers consciencieux et intelligents.

Comme tout nouveau système qui en est à ses premières essais les lois municipales ont soulevé bien des murmures et des mécontentements dans cette Province. Nous ne nous dem'ndons pas à qui la faute doit en être imputée mais nous espérons que la législature locale dans sa prochaine session comblera certaines lacunes et rémédiera aux erreurs ou irrégularités qui peuvent se trouver dans la loi. En attendant les intéressés doivent apporter le plus grand soin dans la nomination qu'ils feront de leurs édiles. Nous avons dans chaque municipalité des citoyens de bonne volonté qui sont en état de faire fonctionner ce système et d'appliquer la loi municipale de manière à ne pas rendre l'un et l'autre odieux au peuple et à rendre aussi légères que possible les taxes qui sont annuellement prélevées.

Nous supplions surtout les municipalités où la population française se trouve en majorité d'éviter les dissensions dans le conseil, car il arrive malheureusement trop souvent que ces dissensions sont la cause de nombreux procès qui ruinent les contribuables, car ce sont toujours ces derniers qui en définitive payent les pots cassés.

Avec des conseillers bien disposés quelque complète que soit la loi nous n'avons aucun doute que les contribuables finiront par se familiariser avec ce système et en retireront des avantages précieux.

C'est M. le curé Cherrier qui mercredi dernier, 24 novembre a chanté le service solennel de feu M. Félix Trudel, assisté de Messire Dufresne et de Messire Dousset comme diacre et sous-diacre. Le corps avait été exposé dans le parloir du couvent des RR. SS. Grises. Le convoi s'est mis en marche sur les dix heures. MM. Prince, Bissonnette, Couture, Ferland, F. Gingras et F. Mondor étaient les porteurs. Dans la suite, on remarquait les Hon. MM. Dubuc, juge, Girard, Sénateur, Royal, M. P. et Norquay du gouvernement provincial, MM. A. C. La Rivière et A. Kittson, M.P.P. MM. J. E. Tétu, L. A. Prud'homme etc., A la tribune, MM. Morache, Lévêque, Royal, Marston, etc., ont chanté la messe de *Requiem* et le *Liber* : l'orgue était tenu par M. J. C. S. Royal.

Il résulte des recherches faites dans les papiers du défunt qu'il y a lieu de douter s'il a laissé un testament.

M. Trudel est, avec MM. V. Beaupré, N. D. Gagnier, George Roy et l'Hon. Juge Dubuc, l'un des premiers canadiens arrivés à la Rivière Rouge en juin 1870. Il fut longtemps le Trésorier d'Association St. Jean-Baptiste : il était pressier de son métier. Tous les imprimeurs et employés de l'atelier du *Metis* assistaient aux funérailles.

Le Pacifique.

D'après le plan primitif, formé en 1872, le chemin de fer du pacifique devait coûter au gouvernement \$30,000,000, outre 50,000,000 acres de terre, — soit, en estimant la valeur des terres à \$2 l'acre \$ 130,000,000.

D'après le plan actuel, le gouvernement se trouve à donner \$25,000,000 en argent, outre les \$30,000,000 déjà dépensés, et 25 000,000 d'acres de terre : ce qui formerait en tout \$105,000,000.

C'est donc une diminution de \$25,000,000.

Or, en 1872, M. Mackenzie trouvait absurde l'idée de vouloir exécuter cette entreprise colossale pour un pareil prix. Autant vouloir construire le chemin avec \$10 qu'avec \$30,000,000 et 50,000,000 acres de terre, disait-il dans son discours de Whithy. Et pour prouver son dire, une fois ministre des Travaux Publics, il a dépensé près de la moitié de cette somme en travaux préliminaires.

Mais que doit-il penser des conditions nouvelles, plus avantageuses que celles de 1872? Logiquement, s'il propose un vote de non-confiance sur le nouveau contrat, ce ne pourra être qu'à cause du prix trop modique de l'entreprise. — *La Minerve*.

Une Chartreuse en Angleterre.

Un nouveau monastère s'élève en Angleterre. C'est dans le comté de Sussex qu'apparaissent les constructions de cette maison religieuse, qui appartient aux Chartreux et sera le plus grand peut-être depuis la Réforme. C'est une preuve frappante de la vitalité de l'Eglise catholique dans cette époque et dans cette contrée.

Ce monastère est depuis trois ans en construction et ne doit être fini que dans un an. Saint Hugues en est le patron. C'est une des branches de la Grande Chartreuse du Dauphiné.

Le terrain comprend trois cent cinquante acres, dont quinze sont couverts de constructions. Quatre cents hommes sont généralement employés, chaque jour, à ce travail, et forment comme une petite ville autour de cet édifice. La cour principale est entourée de cloîtres, dont les voûtes ornées de pierres ciselées offrent une grande beauté.

Dans la clôture seront des jardins et des fontaines, et à côté, le cimetière pour les religieux. Une tour, surmontée d'une flèche qui sera très haute, s'élèvera au-dessus du monastère. La chapelle des pères offre déjà par ses magnifiques dimensions l'image d'une cathédrale. La bibliothèque, le réfectoire et la salle du chapitre, qui ne sont pas au reste en grandeur et en beauté. Les chartreux ne sont en ce moment que trois pères, avec une dizaine de frères ; mais bientôt ils recevront d'autres pères de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne. C'est alors que sera définitivement et régulièrement organisé le monastère.

Déjà la Chartreuse de Grenoble a envoyé ce qu'elle a de plus précieux dans sa nouvelle maison d'Angleterre.

Un mot de Donozo Cortez.

La persécution dirigée contre les ordres religieux donne une actualité saisissante à ce mot de Donozo Cortés :

"Je crois que ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui

combattent, et que si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières. Si nous pouvons pénétrer dans les secrets de Dieu et de l'histoire, je tiens, pour moi, que nous serions saisis d'admiration devant les prodigieux effets de la prière, même dans les choses humaines. Pour que la société soit en repos, il faut qu'il y ait un certain équilibre, que Dieu seul connaît, entre les prières et les actions entre la vie contemplative et la vie active. Je crois, tant ma conviction sur ce point est forte, que s'il y avait une seule heure d'un seul jour où la terre n'envoyait aucune prière au ciel, ce jour et cette heure seraient le dernier jour de la dernière heure de l'univers."

LA MALADIE DES CHEVAUX.

Sous ce titre, M. le vétérinaire J. A. Couture adresse au *Quotidien*, de Lévis, la lettre suivante qui ne peut manquer d'intéresser les propriétaires de chevaux :

"L'influenza épizootique, qui a fait tant de ravages à New-York et à Chicago, nous est arrivée. J'ai actuellement sous mes soins plusieurs cas bien prononcés. Comme les vétérinaires sont rares à la campagne, je crois rendre service à la classe agricole en publiant ces quelques conseils qui, s'ils sont suivis fidèlement, pourront prévenir des dommages assez considérables.

"L'influenza, vulgairement appelée la *gourme*, la *maladie des chevaux*, la *morve*, n'est pas dangereuse de sa nature. Elle ne l'est que lorsque se complique d'une maladie de poumons, alors elle cause souvent la mort du patient.

"Cette maladie s'annonce quelques jours d'avance par une diminution notable de l'énergie du cheval qui continue de bien manger, mais qui travaille mal.

"Il y a une légère toux. Bientôt cette toux devient un peu plus fréquente et s'accompagne d'une décharge des naseaux d'un liquide aqueux et abondant ; la membrane des narines est plus rouge, les yeux pleurent ; la toux augmente, la gorge est sensible, et la moindre pression de cet organe amène une quinte de toux accompagnée d'éternuement. La décharge nasale change bientôt de couleur et de circonstance. De claire et aqueuse qu'elle était, elle devient jaunâtre et épaisse et jetée en grande quantité. Si l'animal a été bien traité et surtout s'il a été gardé à l'écurie, la maladie commence alors à diminuer d'intensité et, au bout de quelques jours, il peut être remis à l'ouvrage.

"Mais si le traitement a été contraire, si le cheval a été exposé aux intempéries de l'air, ou s'il était exténué d'avance, au lieu de s'améliorer la maladie s'aggrave et c'est ordinairement à cette phase que se déclare une maladie des poumons (Branchio-pneumonie) qui met la vie du patient en danger, et cause souvent la mort. On voit l'animal s'affaiblir, il ne se couche presque plus, la toux augmente, ainsi que la décharge qui est fétide et mêlée de sang, la respiration est laborieuse, les flancs agités, les extrémités froides, souvent frisson, toute nourriture est refusée, la mort arrive bientôt.

"Traitement.—D'abord il faut éviter tout ce qui peut affaiblir le cheval comme la saignée, les purgatifs laxatifs, diurétiques, "boules de Moss" etc. Au commencement, frottez la gorge avec un peu de vinaigre chaud, ou avec une couple de cuil-

lérée de moutarde délayée avec de l'eau tiède ; donnez des boulettes de son chaud, retirez l'avoine ou donnez la bouillie, ou ébouillantée. De temps en temps un peu de mucilage, (graine de lin) sucré. Si, avec cela on tient le cheval à l'écurie et si celle-ci est très propre et aérée, plutôt fraîche que trop chaude, on n'a rien à craindre des suites de la maladie, généralement parlant. Si les passages des naseaux se bouchent, faites respirer la vapeur d'eau ou de plantes mucilagineuses. Si le frisson se déclare, bouchonnez vite et fort, enveloppez les jambes avec des flanelles et mettez une couple de couvertes avec des flanelles sur le dos et donnez une roquille de whiskey réduit. Cette dose peut-être répétée trois heures après. Si la respiration est embarrassée, laborieuse, les flancs agités, donnez :

"Liquueur acétalée d'ammoniaque, une roquille toutes les heures, et couvrez bien chaudement et enveloppez les jambes. Ce médicament peut-être remplacé par le whiskey.

"Dès le début de la maladie, on pourrait donner avec avantage, matin et soir, une poudre composée de :

"Poudre de digitale, 10 à 15 grains.

"Poudre de camphre, 1 drachm.

"Nitrate de potasse, 1 drachm.

"On ne doit pas donner ces poudres pendant plus de quatre à cinq jours.

"Naturellement, ce traitement est imparfait, mais si les propriétaires de chevaux qui sont éloignés des vétérinaires le suivent fidèlement, ils auront lieu de s'en féliciter.

"Avant de terminer, je répéterai ce que j'ai dit en commençant : Surtout pas de saignée, de purgatifs laxatifs, diurétiques ou de *Boules de Moss*.

NOUVELES DIVERSES.

De Grotta-Ferrata, où se trouvait le cardinal Barthelemy Pacca en villégiature, arrive une bien triste nouvelle. Son Eminence vers une heure du matin, a été prise d'une attaque d'apoplexie cérébrale dont il a succombé à neuf heures, malgré les efforts qui ont été faits pour le sauver.

Son Eminence avait rempli auprès de Pie IX qui le créa cardinal en 1875, les fonctions de maître de chambre et de majordome. Il était né à Benevent en 1817 et appartenait à l'illustre maison des marquis de Pacca.

La mort a ravi au monde l'illustre baron Pierre-Hercule Visconti, le grand archéologue de notre époque était âgé de soixante-dix-neuf ans ; il a conservé jusqu'à ces derniers temps son état de santé remarquable. Tous les dimanches, il faisait une visite à Son Eminence le cardinal Sacconi, ancien nonce à Paris, qui avait pour lui, comme tout le monde, la plus grande estime.

Il était profondément catholique et ne pouvait parler de Pie IX que les larmes aux yeux, tant il l'avait aimé et vénéré.

Ses écrits, ses découvertes son dévouement au Siège et son profond attachement au gouvernement temporel des Papes, resteront comme le plus bel éloge d'une vie si bien remplie. Il laisse un frère et un neveu héritiers de son nom et de ses vertus.

Les *Annales de la Propagation de la Foi* donnent le détail des secours envoyés par l'OEuvre aux missions catholiques des cinq parties du monde l'année dernière.

La répartition a été ainsi faite :
Aux missions d'Europe. 916,000 frs
d'Asie. 2,700,000
d'Afrique 100,000
d'Amérique. 680,000
d'Océanie 523,000

Le conseil de l'OEuvre a ainsi disposé des sommes souscrites par la générosité des fidèles. Mais les secours sont loin de suffire aux besoins. Une somme dix fois plus grande ne le serait pas trop pour mener à bien toutes les entreprises des infatigables apôtres de l'Evangile dans les pays infidèles.

On lit dans le *Figaro* :
"Le 11 novembre prochain, aura lieu, sur la butte Montmartre, une cérémonie des plus imposantes. Mgr. Cuilbert, archevêque de Paris, officiera lui-même dans l'église du Sacré-Cœur.

"A cette époque, les derniers travaux seront terminés. La crypte est déjà presque entièrement reconstruite. C'est dans la chapelle consacrée à saint Martin, et qui se trouve à gauche en entrant dans la basilique nouvelle, que sera célébré le premier office.

On dit, et ce bruit a causé une vive politique et privés, que M. Gladstone a été invité par la reine à inviter par la reine à demander au parlement, à la prochaine session, un crédit de £40 000 pour aider le prince de Galles à payer ses dettes criardes et un supplément de dotation de £10,000 par an en sa faveur. On ajoute que M. Gladstone a décliné "respectueusement" mais "fermement" de présenter cette requête, alléguant que si un semblable crédit et une telle augmentation de dotation devaient être accordés au prince, c'était par la reine elle-même et non par la bourse publique.

Nouvelles Locales

—Nous sommes en décembre, et pas de neige encore.

—Le Conseil Municipal se réunira lundi prochain.

—M. A. Murray, M.P.P., est maintenant bien portant, après une maladie de plusieurs semaines.

—On est à poser les conduits pour le gaz avec lequel sera éclairé le nouveau collège de St Boniface.

—Plusieurs citoyens se proposent de construire de nouvelles résidences à St. Boniface au printemps.

—Les commissaires d'école de Lorette Est, sont à terminer une nouvelle maison d'école qui fera honneur à leur localité.

—M. François Parent a reçu la semaine dernière le matériel d'un moulin à farine, qu'il se propose d'installer aux Deux Petites Pointes.

—L'appel nominal des candidats aux charges municipales, se fera mardi, le 28 décembre prochain, et la votation aura lieu le mardi suivant.

—Les commissaires d'école ne doivent pas oublier, que leur recensement scolaire devra être remis au Surintendant, avant le dix de ce mois.

—L'Hon. Joseph Royal, député du Comté de Provencher, est parti mercredi matin pour se rendre à Ottawa, où la session fédérale devra s'ouvrir le 9 courant.

—MM. Reid et Heuhn, propriétaires de la fabrique de laine de Saint Boniface ont reçu de nouvelles machineries et ont agrandi leur établissement.

—Les RR. Messieurs Ritchot de St. Norbert, Giroux de Sainte Anne des Chênes et St. Pierre de la Baie Saint Paul, étaient au Palais Archi-épiscopal aujourd'hui.

—M. LaRivière a obtenu de M. T.J. Lynskey, surintendant du chemin de fer, le service d'une vingtaine de chars pour amener du bois de chauffage à St. Boniface.

—Le moulin à farine de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Winnipeg est de nouveau en opération sous l'habile direction de M. Alexis F. Dégagné de St. Boniface.

—Il y a eu un incendie à Winnipeg, dimanche soir; la boutique d'un nommé Pérestine, a complètement été détruite par les flammes. La perte est évaluée à \$2,000. Pas d'assurance.

—Les personnes qui font des ouvertures dans la glace devront se conformer à la loi, qui exige que toute ouverture pratiquée dans la glace soit entourée et marquée de manière à éviter tout accident.

—On signe en ce moment à St. Boniface une requête adressée à la législature fédérale, demandant l'octroi d'une charte pour la construction d'un nouveau pont sur la Rivière Rouge entre St. Boniface et Winnipeg.

—La Commune a des partisans à St. Boniface comme à Winnipeg. Plusieurs des citoyens qui ont du bois de chauffage en fournissent à quelques uns de ceux qui n'en ont pas, seulement il manque le consentement mutuel.

—Lundi soir les élèves du Collège de St. Boniface, ont donné une séance littéraire très intéressante à l'occasion de la fête patronale de leur bien aimé Directeur. Le lendemain, un grand congé a été accordé aux élèves.

—M. Le Capt. Scott, député du comté de Selkirk, ne pourra pas partir avant une quinzaine de jours pour aller prendre son siège à Ottawa, étant retenu chez lui par suite d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

—Après l'incendie qui vient d'avoir lieu à Winnipeg, il est à espérer qu'on mettra ici en opération l'excellent règlement que M. le Conseiller Gauthier a fait adopter par notre conseil Municipal, pour l'organisation d'une compagnie de pompiers.

—La votation a lieu samedi, pour l'élection d'un membre à la Législature Locale comme député de la ville de Winnipeg. MM. Woodworth, Howell et McMillan ont été mis en nomination, et comme d'habitude en pareille occurrence, chacun de ces messieurs est certain de son élection.

—Le Lieutenant Gouverneur Cauchon a acheté récemment, cette magnifique propriété située en face des nouveaux magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Winnipeg; et son Honneur se propose de

construire à cet endroit, plusieurs immenses magasins, qui surpasseront en beauté et en élégance, les plus belles constructions qui existent aujourd'hui dans cette ville. M. J. P. M. Lecourt, architecte du gouvernement a préparé les plans et on dit que le coût de cette bâtisse sera d'environ \$60,000.

VARIETES.

Un aphorisme de la vicomtesse de R....

A quinze ans la toilette dépare elle pare à trente ans et elle répare quarante.

Trop.... trop fort:

X., qui demeure près du bureau de poste, rencontre son ami R., et après un court dialogue sur la pluie et le beau temps.

—Je ne sais, dit-il, ce que ce peut être, mais le bureau de poste exhale une odeur des plus désagréables.

—Ce qui pourrait bien être les lettres mortes, répond R. sans sourciller.

Un monsieur est en train de marchander un gigot.

Il remarque qu'un chien juché sur une table flairait d'un peu près la marchandise.

—Est-ce que cet animal ne vous mange pas de viande, demanda-t-il au boucher.

—Oh! jamais, monsieur; il la lèche, mais c'est tout.

—Allons, Tom, voici le pot d'étain: va-t'en chercher la bière pour le repas, disait un Anglais à son fils.

—Mais, papa où est l'argent?

—Imbécile! la difficulté n'est pas d'avoir de la bière avec de l'argent, mais d'obtenir de la bière sans argent.

L'enfant part sans répliquer. Il revient au bout de quelques instants et place sur la table le pot vide encore.

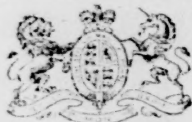
—Eh bien! lui dit le père, le pot est vide!

—Qu'est-ce que cela fait? reprit l'enfant, la difficulté n'est pas de boire, quand il y a de la bière, mais de boire quand il y en a pas.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session pour obtenir la passation d'un acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie du chemin de fer Sud Est" avec pouvoir de construire et maintenir une ligne de chemin de fer partant de Winnipeg et se dirigeant au Sud Est vers un point au Sud Ouest ou près d'un point Sud Ouest du Lac des Bois avec pouvoir de bâtir et exploiter des navires ou toute espèce de vaisseaux sur le dit Lac et ses tributaires.

Wm. McDougall,
Solliciteur pour les Requêteurs
2 Dec - 21



JOSEPH CAUCHON.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.
VICTORIA, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos fidèles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui devait se tenir et avoir lieu le vingt-deuxième jour de Novembre courant et à chacun de vous.

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le vingt-deuxième jour du mois de Novembre courant auquel temps vous étiez tenus et il vous était enjoint d'être présents.

Sachez que pour diverses causes et considérations et pour le plus grand aise et commodité de nos bien aimés sujets, nous avons cru convenable par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de Notre Province de Manitoba, de vous exempter et chacun de vous, d'être présents au temps susdit, convoquant et par les présentes vous enjoignant à chacun de vous de vous trouver avec nous, pour la DÉPÊCHE DES AFFAIRES, en notre Ville de Winnipeg, Lundi le seizième jour du mois de Décembre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien être de notre dite Province et y faire ce qui pourra sembler nécessaire, ce à quoi vous ne devez manquer.

En foi de quoi Nous avons fait rendre nos présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoin Notre Fidèle et Bien Aimé l'Honorable JOSEPH CAUCHON, Lieutenant Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc.

En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le dix septième jour de Novembre dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt et de Notre Règne la quarante-quatrième.

Par Ordre

M. A. GIRARD,
Secrétaire Provincial.

3f-26.



BILLS PRIVÉS.

AVIS.

Nulle demande de Bill Privé (Règle 43) ne sera reçue par la Chambre après

Mardi, le 21e jour de décembre prochain.

Ni aucun Bill Privé ne devra être présenté à la Chambre après

Samedi, le 25e jour de décembre.

THOS. SPENCE,
Greffier de l'Assemblée Législative.
Winnipeg, 19 novembre 1880. 25

Avis

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie des aqueducs de la ville de Winnipeg," aux fins de distribuer à travers la ville de Winnipeg et les environs un approvisionnement d'eau.

ROSS & KILLAM,
Solliciteurs pour les Requêteurs.
Winnipeg, 19 novembre 1880. 25-4f

Avis

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte amendement l'acte passé dans la 43e année du règne de Sa Majesté, chapitre 35 et intitulé: "Un acte pour incorporer la Compagnie de Lumière Electrique et au Gaz de Manitoba." Daté à Winnipeg ce 19e jour de novembre 1880.

A. C. KILLAM,
Solliciteur pour les Requêteurs.
25-4f

SALUT:

Annonces Nouvelles



Législature Provinciale.

AVIS.

Substance des règles et règlements relatifs aux avis qui doivent être données au sujet des Bills Privés.

Les personnes qui ont l'intention de s'adresser à la Législature de Manitoba pour demander la passation de Bills Privés impliquant un privilège ou profit exclusif, soit privé ou collectif, ou l'amendement d'un Acte antérieur de même nature, sont notifiées qu'en vertu des règlements de l'Assemblée Législative publiés au complet dans la Gazette de Manitoba, elles sont tenues d'en donner un avis de quatre semaines dans la dite Gazette de Manitoba et dans deux autres papiers-nouvelles publiés en langue anglaise, et dans un publié en langue française, et de transmettre au greffier de la chambre, copies des papiers-nouvelles contenant les première et dernière insertions de tel avis.

Toute personne demandant la passation d'un Bill Privé est tenue de déposer entre les mains du greffier de la Chambre, dans le cours de la semaine qui suivra la publication de l'avis dans la Gazette de Manitoba, copie du dit Bill, avec une somme suffisante pour en payer l'impression et la traduction, à part les frais d'impressions de l'Acte dans les Statuts.

Nulle demande de Bills Privés ne sera reçue par la Chambre après les premiers cinq jours de la session.

THOMAS SPENCE,

Greffier de l'Assemblée Législative.
19 Novembre, 1880.

Demandes de transfert de Licences.

Henry & Perley, St. Boniface; Thos. Doyle, St. Charles.

JOHN FRASER,
Président des G. des L.

21-25

Avis public.

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un Acte pour incorporer une compagnie qui sera appelée "La Compagnie des aqueducs de Winnipeg" aux fins de distribuer à travers la ville de Winnipeg et les environs un approvisionnement d'eau.

BAIN & BLANCHARD,
Solliciteurs pour les Requêteurs.
Winnipeg 17 nov. 1880 - 4s-25.

Avis Public

Est par le présent donné que demande sera faite à la prochaine session de la Législature Provinciale pour un acte pour incorporer une Compagnie qui sera appelée "La Compagnie de chauffage de Winnipeg," aux fins de construire et distribuer par les maisons de la ville de Winnipeg de l'eau chaude, de la vapeur ou de l'air afin de chauffer.

BAIN & BLANCHARD,
Solliciteurs pour les Requêteurs
Winnipeg 17 nov. 1880 - 4s-25

Avis Public

Est par le présent donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un Acte pour incorporer "La Compagnie du Chemin de fer du fleuve à Paix," avec pouvoir de construire une ligne de chemin de fer à partir d'un point sur la Rivière au Lait ou sur la Rivière du Ventre dans les Territoires du Nord-Ouest, et se dirigeant vers le nord jusqu'au fleuve La Paix, avec pouvoir de posséder, construire et exploiter les cours d'eau et les bacs sur les rivières qui se trouvent sur ce parcours.

BROWN & WELLS,
Solliciteurs pour les Requêteurs.
11 nov - 10 déc.

Avis

Est par le présent donné que demande sera faite par l'Honorable J. Norquay, l'Honorable G. P. Brown, E. P. Leacock, D. L. McDougall, W. Osborne Smith, W. Ramsay, W. N. Hood, W. Standish Lowe et Asa Westover, à la Législature Provinciale de Manitoba, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte d'incorporation leur permettant de construire et exploiter une ligne de chemin de fer qui sera appelée "Le Chemin de fer de Winnipeg, Morris et West Lynne," à partir de Winnipeg à West Lynne avec embranchements et lignes d'éperon, et d'acquies, expropriation et tenir telles terres et propriétés qui seront nécessaires à la construction et à l'entretien des dites lignes et embranchements.

J. A. M. AIKINS,
Solliciteurs pour les Requêteurs.
17 nov - 1m - 25

En fourrière.

Depuis juin dernier, un bœuf de 5 ou 6 ans, gris fer, avec tache blanche sous le ventre.

Les propriétaires de ces animaux pourront les avoir en payant les domages et frais encourus et en s'adressant à

PIERRE GLADU, St. Vital.

AVIS.

Est par le présent donné qu'une demande sera faite au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session par la Compagnie du Pont de l'Assiniboine pour obtenir un amendement à sa charte par un Acte lui donnant le pouvoir de construire, entretenir et exploiter un pont pour le trafic ordinaire et les passagers sur la Rivière Rouge, lequel sera construit de quelque endroit dans les limites de la cité de Winnipeg à un point vis-à-vis sur l'autre côté de la rivière, avec droit de percevoir des péages sur le dit pont pour le trafic du transport ordinaire des voitures et des passagers à des taux n'excédant pas les suivants, savoir:

Piètons, aller ou retour, deux cents;
Cavalier avec cheval ou mule, aller ou retour, six cents;

Animaux libres, par tête, excepté les moutons, les cochons et les poulains du printemps qui suivent leur mère, aller ou retour, cinq cents;

Moutons et cochons, par tête, aller ou retour, deux cents;

Charrette, carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule trainé par un seul animal, aller ou retour, douze cents et demi;

Charrette, carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule trainé par deux animaux, aller ou retour, vingt-cinq cents.

Les péages ci-dessus comprendront la charge *bona fide* de chaque véhicule.

La hauteur des arches du pont ne sera pas au-dessous de dix-huit pieds au-dessus des eaux basses; les intervalles entre les culées ou piliers ne sera pas au-dessous de cent pieds.

Un pont tournant sera construit sur le dit pont de manière à permettre lorsqu'il sera ouvert un passage de pas moins de quatre-vingt pieds.

Les plans et dessins du dit pont ainsi que de la section tournante ou à pivot seront soumis à l'approbation du Gouverneur-General en Conseil.

BAIN, BLANCHARD & McCOLL,
Solliciteurs des Requêteurs.
Winnipeg, ce 8 novembre 1880. 2m

Avis Public

Est par le présent donné que la Compagnie du Chemin de fer de Colonisation Sud-Ouest de Manitoba (Manitoba South Western Colonization Company) s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour en obtenir tel amendement à sa Charte d'incorporation qui lui donne le pouvoir de construire une ligne de chemin de fer entre le quarante-neuvième et le cinquante unième parallèle de latitude septentrionale, à partir des terrains bouilliers de la Rivière Souris jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

DAVID YOUNG,
Secrétaire.
11 nov - j 10 déc.

Avis

Est par le présent donné que l'on s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant en corporation la Compagnie du chemin de fer Westbourne et Nord-Ouest, dans le but de construire et exploiter une voie ferrée depuis Portage la Prairie, en la province du Manitoba, croisant le chemin de fer Canadien du Pacifique à quelque endroit entre les rangs cinq et neuf, ouest, et courant dans une direction nord-ouest jusqu'à un point à ou près des fourches de la Saskatchewan.

J. A. M. AIKINS,
Solliciteurs pour les Requêteurs.
17 nov - 2m - 25

Depuis ce jour jusqu'à la fin de 1881

Une Piastre !!

Le Mail (Toronto) est au premier rang des journaux et dépasse ses rivaux. Le mieux écrit, le mieux informé et le plus influent des journaux canadiens, il fait honneur à l'esprit d'entreprise de nos compatriotes. (Beampton Conservator.)

Le "Mail" Hebdomadaire.

Le meilleur marché et le premier en Amérique. Il nous reste des *Annuaire* dont la valeur est plus grande qu'aucun manuel agricole de trois piastres d'abonnement. Nous enverrons un *Annuaire* à tout abonné, tant qu'il nous en restera.

Nous ferons plus!

Nous enverrons *gratis* à chaque abonné du Mail hebdomadaire de 1881 un *Annuaire* de 1881 en voie de préparation. Ainsi les abonnés nouveaux recevront Le Mail hebdomadaire pour 15 mois, L'annuaire agricole de 1880, L'annuaire agricole de 1881.

Le tout pour UNE PIASTRE!

S'adresser
THE "MAIL,"
1m - 25 Toronto

